

Isaïe 50, 4-7 ; Philippiens 2, 6-11

Suivre le Christ



Isaïe prédit la Passion de Jésus. « ...pour que je sache à mon tour reconforter celui qui n'en peut plus. Le Seigneur Dieu m'a ouvert l'oreille et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient. ... »

St. Paul relate la réalité : « ... il n'a pas jugé bon de revendiquer son droit d'être traité à l'égal de Dieu ... il s'est dépouillé, ... il s'est abaissé lui-même en devenant obéissant jusqu'à mourir.... »

Heureusement que ce verset est suivi par : « C'est pourquoi Dieu l'a élevé ... »

Dans ces deux passages s'exprime, je pense, l'essentiel à quoi est appelé celui qui veut suivre le Christ. Jésus ne vit pas sa Passion parce que le Père aurait voulu le voir mourir ainsi, mais cette mort est la conséquence « logique » d'une vie intègre, qui ne se révolte pas, qui ne se dérobe pas, mais qui reste fidèlement sur le chemin du Père. – Je suis convaincue que nous aussi nous rentrons dans la Passion, si nous suivons Jésus en refusant de nous laisser acheter, de voir uniquement nos avantages, mais en acceptant de défendre le plus faible.

En vivant des situations difficiles, par exemple où je ne peux pas me défendre parce que je suis tenue par le secret professionnel, je pense souvent que c'est une manière de vivre la Passion avec le Christ. Ce qui m'aide beaucoup dans ces moments, c'est que je découvre comment je suis impliquée dans la vie du Christ et cela me permet d'aller au plus profond de ce qu'Il est. C'est vrai, que de temps à autre je me demande, si les décisions que j'ai prises étaient bonnes, mais ces doutes se taisent quand une conscience intérieure s'installe et me dit que le disciple ne peut pas vivre autre chose que son maître. Alors cette configuration avec le Christ me confirme plutôt le choix et me permet de puiser la force dans la présence de Dieu au cœur des difficultés.

« ...que je sache à mon tour reconforter ... » Sur un plan purement humain j'ose dire aussi, que je ne peux pas comprendre la souffrance des autres si je ne l'ai pas rencontrée moi-même dans ma vie. Si je n'ai pas appris comment surmonter des difficultés, comment oserais-je prétendre aider quelqu'un d'autre ! Mais d'autre part, vouloir être capable d'aider d'autres ne veut pas dire qu'il faut d'une manière masochiste chercher des problèmes, cela veut tout simplement dire apprendre à accueillir ma vie de tous les jours et de donner sereinement un sens même aux événements difficiles !

Prendre régulièrement dans notre quotidien un temps pour souffler et vivre avec le Christ allégera notre cœur et nous conduira vers la joie du Ressuscité !

Bossut, avril 2001